

**STATUT ET ORIGINE DE LA POPULATION DE SALDAE  
AU HAUT EMPIRE ROMAIN.**

<sup>1</sup>Benmessaoud Nacer \*  
<sup>1</sup>Université d'Alger 2 - Institut d'Archéologie

**Date d'envoi** 30/09/2021

**Date d'acceptation** 11/11./2021

**Date de publication** 19/12/2021

---

Résumé:

L'étude de l'onomastique de la société de la colonie Iulia Augusta Saldae, l'actuel Bejaia, s'intéresse aux classes sociales, l'origine des populations, leurs déplacements dans le cadre de la peuplade des cités de l'Afrique antique, et leur statut social. Ce statut indiqués sur les inscriptions montre que 81 de ces personnages ont un statut de citoyens romains ayant le droit de cité, cependant on remarque qu'une seule inscription portant un nom de femme ayant le statut d'esclave.

D'autre part et selon l'étude des gentilices, nous distinguons trois groupes composant la société Salditain. Le premier groupe celui des citoyens romains, le deuxième groupe celui des incolae, le troisième groupe est composé des affranchis et les esclaves. Et comme toute autre cité romaine, Saldae est inscrite dans la tribu Arnensis, on rencontre également d'autres tribus cité comme la tribu Aemelia, Collina, Scaptia, Stelatina, Fabia, Falerna, Quirina, Palatina.

Pour l'étude du cognomina il est intéressant de noter que sur 41 surnoms on ne distingue que trois catégories de surnoms, les surnoms Latin, les surnoms Hellénique et enfin les surnoms Africain. Ainsi les personnes installés a Saldae sont des colons avec leurs descendants, ajouter a cela les autochtones romanisés aussi bien que les pérégrins.

**Mots clés:** maximum 5 mots.

**Droit de cité, statut, origine, romanisation .filiation.**

---

---

\* Auteur

## الملخص :

يتناول البحث موضوع التركيبة الاجتماعية لسكان المستعمرة الرومانية صالداي (بجاية حاليا) خلال فترة الامبراطورية الرومانية العليا ، و ذلك عبر دراسة الالقاب اي الاسم العائلي و الاسم الشخصي و كذا الكنية ، كما يهتم الموضوع تعرف على أصل سكان بجاية و الوضعية الاجتماعية ، سواء كانوا مواطنين رومان او عتقاء أو عبيد ، و من جهة اخرى تمكنا الدراسة التعرف القبيلة التي ينتمي اليها سكان صالداي ضمن المجتمع الروماني ، و اخيرا يتحرى الموضوع عن اصل التسمية ان كانت لاتينية او محلية او غيرها.

لقد عرف مجتمع صالداي على غرار كافة شعوب الامبراطورية الرومانية محاولة تطبيق سياسة الرومنة بالمنطقة ، حيث كان حق المواطنة الرومانية يمنح سواء لفرد او جماعات، مثل الوافدين الجدد الغير الرومان و كذا قدماء الجيش، و ذلك ما يعرف بالاندماج ضمن الشعب الروماني. كما عرف مجتمع صالداي مجموعة من الاسماء المتداولة أنداك والممنوحة من طرف الاباطرة و حكام المقاطعات للسكان المحليين و ذلك ما يفسر كثرة اللاسامي الامبراطورية التي حملها اشخاص عادين ، اضافة الى تواجد اسماء العائلات الكبيرة المعروفة. و من جهة اخرى فإن موضوع الانتماء القبلي قد اخذا قسطا مهما من هذه الدراسة حيث تبين ، صالداي تزخر بانتماء اهله الى العديد من القبائل الرومانية ، حيث احصينا تسعة قبائل من بينها قبيلة حضرية من بين الاربعة الخاصة بروما.

**كلمات مفتاحية :** حق المواطنة، المصف، الأصل ، الرومنة ، البنية.

## L'Introduction :

Une série de travaux a été réalisée depuis un siècle sur l'Afrique antique, notamment sur plusieurs sujets, orientés sur l'histoire de la période romaine, et particulièrement sur l'art, la vie économique, ainsi que l'architecture. Ces dernières décennies, les chercheurs ont commencé à s'intéresser aux classes sociales, à l'origine des populations et à leurs déplacements dans le cadre de la peuplade des cités de l'Afrique antique<sup>1</sup>.

Suivant la même méthode d'étude, le présent article a pour but de proposer une approche d'étude sur la composante de la population salditaine, ses origine et sur le statut des personnes de cette cité. Cette étude à a donc pour but de contribuer à l'éclaircissement du problème de la romanisation dans la région. Aussi, le présent travail de recherche se base uniquement sur les inscriptions épigraphiques découvertes à Saldae, qui constitue notre seule source.

## I.I- Situation géographique et historique:

La société que nous nous proposons d'étudier est celle de l'actuelle Bejaia, la cité connue sous le non de SALDAE dans l'antiquité<sup>2</sup>. Elle se situe à 110 km au nord-ouest de

<sup>1</sup> - Exemple : Lasser (J-M), Ubique populus. Et PH.Leveau, Caesarea Mauritanie.

<sup>2</sup> - Pline, H.N, V, 21. Voir aussi : C.I.L. VIII, 27287, 8929, 8931, 8923, 8937, 8937, 8928, 20681, 21032, 21112,21558,

Sétif et à l'embouchure de l'oued El-sahel<sup>3</sup> (Soummam). Cette situation est très intéressante pour l'exportation du blé de la région de Sétif vers Rome<sup>4</sup>, et qui lui a donné la possibilité de jouer un rôle important dans l'histoire de la région, surtout pendant les évènements<sup>5</sup> de l'an 38.

La titulature de la cité est connue par plusieurs textes. Aussi Pline<sup>6</sup> nous donne sa titulature comme suit « SALDAE COLONIA EIUSDEUM ». Elle est indiquée par la table de Peutinger<sup>7</sup> « SILDAS COLONIA ». Une autre inscription<sup>8</sup> indique le titre de « COLONIA JLIA AUGUSTA SALDITANA AUNTONINIANA ».

A l'origine de la ville de Saldae se trouve une colonie de fondation punique<sup>9</sup>, dont le mouillage offrant un abri naturel<sup>10</sup> qui attira vraisemblablement les phéniciens et les puniques. Ainsi, placée dans le royaume de Bacchus<sup>11</sup>, Saldae devint une colonie romaine avec quatre autres cités<sup>12</sup> : IJILJILI, RUSGUNAE, GUNUGU, CATERNAE, entre 27 et 25 avant J-C<sup>13</sup>. Son territoire formait la limite territoriale entre l'Africa nova et le royaume de Juba II<sup>14</sup>.

Ce pays a été annexé par César, après les campagnes contre les Pomponieus<sup>15</sup>. Strabon nous indique ce territoire comme limite à partir de l'Amapsaga, entre le pays Romain et celui de Juba II. Mais il paraît que cette limite est fautive<sup>16</sup>. D'autre part c'est la VII<sup>e</sup> légion Augustiennes<sup>17</sup> qui s'établit dans cette cité afin de surveiller les peuples des tribus proches<sup>18</sup>, ce qui explique la présence de l'école des « IUNUIRES » à Saldae<sup>19</sup>.

<sup>3</sup> - AAA, f :7, n°12.

<sup>4</sup> - Ben Abou (M), résistance Africaine à la romanisation d'Auguste à Dioclétien, Paris, 1976, p.56.

<sup>5</sup> - Leschi (L), Les Juvenes de Saldae d'après une inscription métrique de Bougie, in étude archéologique, histoire d'Afrique du nord, Paris, 1957, pp.549-561.

<sup>6</sup> - Pline, Op.cit., V.20.

<sup>7</sup> - AAA, f.7, n°12. Voir aussi Table de Peutinger, Paris, 1869.

<sup>8</sup> - C.I.L, VIII, 8929. Aussi Gsell (stp), donne une explication au surnom 'AUNTONINIANA' comme le surnom de l'empereur 'CARACALA'.

<sup>9</sup> - Gsell (stp), histoire ancienne de l'Afrique du nord, t : II, p.158. voir aussi Lepelley (cl), les cités d'Afrique Romaine au Bas-Empire, P.U.L, Lille, 1981, p.505.

<sup>10</sup> - Strabon, XVIII, 3,12. Voir aussi : Gsell op.cit., p.157.

<sup>11</sup> - Benabou (M), op.cit., p.135.

<sup>12</sup> - Ibid., pp .55-56. voir aussi : Carcopino J, Les antiquités romaines de Tamgoutes d'Azazga, B.C.T.H, 1919, p.177.

<sup>13</sup> - Gsell (stp), H.A.A.N, t .II, pp.201-205.

- Toutain (J), Les cites Romaine de Tunisie, Paris, 1895, p.16.

- Gsell (stp), Chronique d'archéologie Algérienne, MEFRA, 1896, p.445.

<sup>14</sup> - Albertini (E), Afrique romaine p.17.

<sup>15</sup> - Ibid, pp.17-18.

<sup>16</sup> - Desange(J), Le territoire de Juba II, R.E.A, 1964, p.33.

<sup>17</sup> - C.I.L, VIII, 8933. Pline, op.cit., V, 20.

<sup>18</sup> - Pline, op.cit., V, 20.

<sup>19</sup> - Leschi (L), op.cit., pp.349-361.

Cependant, Saldae n'atteindra pas la même renommée des grandes cités de l'antiquité telles que Hippo Regius (Annaba) ou Caesarea (Cherchell)<sup>20</sup>. La colonie romaine est mentionnée sous son nom pour la dernière fois durant le V<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>. Doté d'un siège épiscopal à l'époque vandale, elle est citée en 484 dans le registre des provinces et cités d'Afrique<sup>22</sup>. Nous ne notons, par ailleurs, aucune mention durant la période byzantine où de larges parts du Maghreb ancien dans sa partie occidentale échappaient au contrôle des autorités byzantines.

## I.II- Établissement de la documentation.

Pour étudier la société de la colonie Iulia Augusta Saldae, l'actuelle Bejaia, nous ne disposons que du matériel épigraphique. Ces inscriptions figurent au tome VII du corpus inscriptionum latinanurum, et dans l'année épigraphique 1976, n°752 à 775. Ces vingt-trois inscriptions ont été publiées pour la première fois par PH.Leveau dans le bulletin archéologique algérien 1974. On notera, cependant, que les 95 inscriptions connues présentent un intérêt certain pour l'étude de l'onomastique et la structure de la société.

Ces inscriptions sont en majorité des épitaphes au nombre de 84 inscriptions, le reste étant constitué de 11 inscriptions honorifiques. Il est à noter ici l'absence des ex-voto. Aussi, ce lot d'inscriptions nous donne les caractéristiques des épitaphes de Saldae et une moisson de renseignements pour l'étude de la société municipale.

## I.III- Critères et mise en série :

L'élimination de quelques documents épigraphiques est nécessaire afin d'établir des listes de personnes connues, de façon à assurer et à asseoir solidement notre recherche. Ainsi, avons-nous jugé nécessaire d'éliminer les inscriptions portant les noms incomplets, et dont on ne peut tirer des informations entrant dans le cadre de notre étude.

Tout d'abord une série de cinq inscriptions ne comportent aucune indication de noms<sup>23</sup>. Ensuite, il convient d'éliminer une deuxième série de neuf inscriptions dont les noms incomplets comportent huit noms masculins et un nom féminin<sup>24</sup>. Ces 13 inscriptions dont les noms incomplets ne donnent aucun renseignement concernant notre étude.

<sup>20</sup> Lepelley (Cl), Les cités de l'Afrique Romaine au Bas-Empire, Paris : Institut d'études Augustiennes, 1981, pp.505-507.

<sup>21</sup> Moneti (A), « De la cité romaine de Saldae à la fondation hammadite d'al-Nāsiriyya (IIIe/IXe- Ve/XIe siècles) : histoire de Béjaia, une ville en transition », Revue d'Histoire méditerranéenne, N°02, 2020, p.60 (60-

<sup>22</sup> Ibid, p.62.

<sup>23</sup> - A.E, 1976, n°773. A.E, 1976, n° 774. C.I.L. VIII, n° 8952, 20702, 20703.

<sup>24</sup> - C.I.L. VIII, n°. 8977, 8955,8978. A.E, 1976, n° :775,757,761,764,772,766.

## II - Statut des personnes :

L'étude du statut des personnes indiquées sur les inscriptions de Saldae montre que 81 de ces personnages ont un statut de citoyens romains. Cependant, on remarque une seule inscription portant un nom de femme ayant le statut d'esclave.

D'autre part, et par le classement des inscriptions selon les critères sociaux ainsi que l'étude des gentilices, on peut distinguer trois groupes composant la société Salditaine. Le premier groupe est celui des citoyens romains, le deuxième groupe est celui des incolae, le troisième groupe est composé des affranchis et des esclaves.

### II .I - Les citoyens romains :

#### II.I.1- Hommes connus par la tria-nomina en plus de la filiation et la tribu :

- M .ASIIUS.M.F.ARN.FILIX . (A.E, 1976, n° : 753).
- M.AURELIUS.MF.ARN.PRONURATUS. (C.I.L, VIII, 8937.)
- C.BLAESIUS.L FIL.ARN.HONORATUS.( C.I.L, VIII, 8973.)
- L. BLAESIUS.L FIL.ARN.VITALIS. (C.I.L, VIII, 20688.)
- Q. CAMERIUS .L. FIL. ARN. MARTIALIS. (C.I.L, VIII, 756.)
- SEX.CORNELUS.LF.ARN. DEXTER MAXIMUS, (C.I.L, VIII, 8935.)
- SEX. CORNELUS.SEX.F.ARN. PETRONUS. (C.I.L, VIII,8935.)
- SEX. CORNELUS.SEX.F.ARN. DEXTER. (C.I.L, VIII,8925.)
- Q. HERENNIUS. L.F. ARN. MARTIALIS. (C.I.L, VIII, 20685.)
- C. TITIUS.L.F. ARN. MODESTUS. (AE.1976.n°:771.)
- L.VALERIUS .P.F.ARN. EXORATUS. (C.I.L, VIII, 8971.)
- C.VATRONUS. QF.ARN.ROGATUS. (C.I.L, VIII, 8972.)

#### II.I.2- Hommes connus par la tria-nomina en plus de la filiation :

- L. ANTONIUS .MF. SIMILIS. (C.I.L, VIII, 8942.)
- M. AURELIUS. MF.AURELIANUS. (C.I.L, VIII, 20685.)
- L. CONEFECUS. QF .VICTOR. (C.I.L, VIII, 8951.)
- SEX. PETRONUS. PF. MODESTUS. (C.I.L, VIII, 8964.)

#### II.I.3- Hommes connus par la tria-nomina en plus de la tribu :

- P.CLODIUS.ARN.FILIX. (C.I.L, VIII, 8946.)

#### II.I.4- Hommes connus par la tria-nomina :

- M. CAESILIUS. MERCURIUS. (C.I.L, VIII, 8945.)
- L. COMINIUS. VICTOR. (AE. 1976. N°:756).
- C. CURIUS. CASTUS. (C.I.L, VIII, 8953.)
- Q. FUNDILUS. SATURNINUS. (C.I.L, VIII, 8957.)
- C. JULIUS.ARATOR. (C.I.L, VIII, 20694.)

FLAVIUS. JULIUS. NOBILISIMO. (C.I.L, VIII, 8932.)

P.LICINIUS. VICTOR. (AE. 1976.n° :765.)

L.POMPONIUS. FUNDANUS. (C.I.L, VIII, 8923.)

T. POMPONIUS. SUAVIS. (C.I.L, VIII, 20682.)

Q. POMPONIUS. SATURNINUS. (C.I.L, VIII, 20682.)

**II.I.5- Hommes connus par duo-nomina en plus de la tribu et de la filiation :**

JULIUS.CF.ARN.MARTIALIS. (C.I.L, VIII, 8936.)

**II.I.6- Hommes connus par la duo-nomina et la tribu :**

L.JULIUS.ARNIN. (C.I.L, VIII, 20696.)

**II.I.7- Hommes connus par seulement la duo-nomina :**

BLAESIUS.JANUARIUS. (C.I.L, VIII, 8944.)

BLAESIUS.NAIDES. (C.I.L, VIII, 754.)

CLADIANUS .DEANARATOR. (C.I.L, VIII, 20691.)

Q.LICARIUS. (C.I.L, VIII, 8960.)

OCTAVIUS.JUARIUS. (C.I.L, VIII, 8962.)

**II.I.8- Femmes connues par la duo-nomina en plus de la filiation :**

AURELIA. C.F. MAXIMA. (C.I.L, VIII, 8943.)

CAMERIA. Q.F. SECUNDA. (AE, 1976, n°:755.)

COMINIA. L.F. POSTUMA. (C.I.L, VIII, 8948.)

CORNELIA. L.F. SECUNDA. (C.I.L, VIII, 8950.)

DECIA. M.F. MAXIMA. (AE, 1976, n°: 762.)

HERMINIA . M.F. TERTULA. (C.I.L, VIII, 20686.)

JULIA. Q.F. MATRONA. (C.I.L, VIII, 20697.)

LELLIA. P.F. URBANA. (C.I.L, VIII, 8959.)

LOCRETIA. ANTIPATRIA. FILIA. THEODORA. (C.I.L, VIII, 8961.)

ORCHIVIA. L.F. TERTIA. (C.I.L, VIII, 8963.)

PERELIA. C.F. SECUNDA. (AE, 1976, n°:767.)

POMPONIA. L.F. FAUSTA. (AE, 1976, n°:768.)

POMPONIA. M.F. ROGATA. (AE, 1976, n°:769.)

POMPONIA. Q.F. CRISPINA. (C.I.L, VIII, 8966.)

SELLIA. Q.F. SATURA. (C.I.L, VIII, 8937.)

SEXTILIA. Q.F. CAIA. (C.I.L, VIII, 8968.)

TONGILIA. C.F. LAETA. (C.I.L, VIII, 8970.)

VEINIA. P.F. SATURA. (C.I.L, VIII, 8973.)

VIIRTA. Q.F. HONNORATA. (C.I.L, VIII, 20695.)

**II.I.9- Femmes connues par la duo-nomina:**

BLESIIUS. SATIARA. (C.I.L, VIII, 20689.)

CLODIA. MAIOR. (C.I.L, VIII, 8947.)

CAECILIA. SECUNDA. (C.I.L, VIII, 20690.)

HAVIA. LAURENTIA. (C.I.L, VIII, 20693.)

JULIA. GETULA. (AE, 1976, n°: 763.)

JULIA. FORTUNA.(C.I.L, VIII, 8958.)

PETRONA. ANUA. (C.I.L, VIII, 20699.)

PULLAENIA. THRIPTTE. (AE, 1976, n°:770.)

TIA. PRISCA. (C.I.L, VIII, 8967.)

VICILIA. EXORATA. (C.I.L, VIII, 8974.)

### II.I.10- Femmes connues par un nom unique :

SETERTUIA. (C.I.L, VIII, 20700.)

### II.II- Les incolae:

La deuxième catégorie de statut des personnes de Saldae sont les incolae, au nombre de douze que voici la liste :

- L. CORNELIUS.LF.COL.MAXIMUS. (AE.1976.n°:760).
- L. CORNELIUS.CF.COL.GEMELUS. ( CIL.VIII.8949).
- L. DECIUS. MF. FABIA.SECUNDUS. (C.I.L, VIII, 8954).
- P. FABERIUS. PF. FABIA. SECUNDUS. (C.I.L, VIII,20692).
- M. PETRONUS. MF. STEL. MODESTUS. (C.I.L, VIII,8939).
- P. PETRONIUS. PF. FAB. CERIAALIS. (C.I.L, VIII, 20698).
- M. POMPONIUS. PF. AEM. CRESCENS. (C.I.L, VIII, 8965).
- M.POMPONIUS MF. COL. MAXIMUS. (C.I.L, VIII, 8941).
- Q. POMPONIUS. MF. COL. CRISPINUS. (C.I.L, VIII, 8940).
- CN. TERINTIUS. CN.F. QUIRINA. SECUNDUS. (C.I.L, VIII, 8969).

### II.III - Les affranchis et les esclaves:

Ce statut est indiqué par un ou plusieurs critères<sup>25</sup>. Il est indiqué dans tableau récapitulatif.

Statut	critères	Hommes	Femmes
Citoyen romain de SALDAE	Tria-nomina	11	/
	Duo-nomina- praenomen + nomen	01	/
	- nomen + cognomen	04	10
Citoyen romain Indiqué par plusieurs critères	Tria-nomina + Filiation + tribu	23	/
	Tria-nomina + tribu	01	/
	Tria-nomina + Filiation	04	/
	Duo-nomina + filiation + Tribu	01	/
	Duo-nomina + tribu	01	/

<sup>25</sup> - Alfody (A), Notes sur la relation entre le droit de cité et la nomenclature dans l'empire romain, Lattomus, 25, 1966, pp.37-57.

	Duo-nomina + Filiation	/	19
Nom unique		/	02
Affranchis		01	01
Esclave		/	01

Tableau n° 01 - Statut des personnes par critères et par genre et nombre.

Ainsi, pour les esclaves, on ne compte qu'une seule inscription portant un nom d'une esclave : COMITAS. (AE.1976. n°: 759). Cependant on relève un deuxième nom mais dont on ne peut connaître son statut : SETERTIUS. (C.I.L, VIII, 20700). Par contre, pour les affranchis, on notera la présence de deux personnes qui sont des affranchies ou leur descendants des rois maures : (M. AURELIUS AURELIANUS.), et (AURELIA. LAIS). Cependant, le deuxième tableau présente les personnes dont le statut de citoyenneté est certain grâce à une indication des critères, mais dont le nomen n'est pas connu.

Reference de l'inscription	Statut des personnes indiqué par				
	Praenomen	nomen	cognomen	filiation	tribu
AE.1976.n° :757	L	V...VS	CERIALIS	L.F	SCAPTIA
AE.1976.n° :761		...NIVS	CRES....	Q.F	STELATINA
AE.1976.n° :764		...VS	VISTUS	L.F	
C.I.L,VIII,20702			BAQUAXS	L.F	ARNENSIS
AE.1976 n°: 766		A...NIA	MATRONA		
AE.1976. n°:773					QUIRINA
C.I.L,VIII,8977	...IUR				PALATINA
C.I.L,VIII,20703	...IA			M.F	

Tableau n° 02 – Statut de citoyenneté dont le nomen est inconnu.

Ce deuxième tableau indique le nombre de personnes connues par des inscriptions incomplètes et dont le statut de citoyenneté romain est certain par la présence d'un ou de plusieurs autres critères.

Aussi, remarque-t-on que le plus grand nombre de ces personnes portent un nom de statut romain. Cela est indiqué par la présence du cognomen en plus de la filiation aussi bien que la tribu à laquelle ils appartiennent<sup>26</sup>. On notera aussi la filiation par praenomen. Par contre, la filiation n'est en aucun cas indiquée par cognomen en plus du nomen, ou par le praenomen en plus du nomen et aussi le nomen seul.

Il apparaît donc que Saldæ en tant que nouvelle colonie avait pour finalité première d'accueillir les nouveaux citoyens romains, qu'ils soient d'anciens militaires ou des personnages à la recherche de perspectives économiques.

<sup>26</sup> - AE.1976.n° : 761, 757.



Cette situation où le nombre de personnes ayant la citoyenneté romaine n'est pas spécifique à Saldae. Les études menées par Pflaum sur la confédération cirtéenne démontrent qu'à Cirta ou à Castellum Celtianum, nous avons également la même proportion de citoyens romains par rapport au nombre des incolae<sup>27</sup>. Les chiffres sont plus nuancés dans les petites bourgades où les pérégrins arrivent à se faire une place avec plus d'aisance dans la société.<sup>28</sup>

### III - Origine des noms des personnes :

Comme toute autre cité romaine, Saldae est inscrite dans la tribu Arnensis<sup>29</sup>. On rencontre également d'autres tribus citées comme Aemelia, Collina, Scaptia, Stelatina, Fabia, Falerna, Quirina, Palatina. (Voir tableau suivant).

Nom des personnes	références	tribus									
		A E M I L I a	A R N E N S I s	C O R N E L I I N S I a	F A B I A	F A L E R N A	Q U I R I N A	S C A P T I A	S T E L A T I N A	P A L A T I N A	
M.ASINIUS.FELIX.	AE.1976.n°: 753		*								
M.AUFISIUS.PRONORATU	C.I.L, VIII, 8937.		*								
C.AUFIDIUS.HONORATUS.	C.I.L, VIII,8937.		*								
L.BLAESIUS.VITALIS.	C.I.L, VIII,20688		*								
Q.CAMERIUS.MARTIALIS.	AE.1976,n°: 756		*								
L.CORNELIUS.MAXIMUS.	AE.1976.n°: 760			*							
L.CORNELIUS.DEXTER.	C.I.L, VIII, 8949.			*							
SEX.CORRELIUS.MAXIMS.	C.I.L, VIII, 8934.		*								
SEX.CORNELIUS.PETRON	C.I.L, VIII, 8935.		*								
P.CLAUDIUS.FELIX.	C.I.L, VIII, 8946.		*								
L.DECIUS.MARTIALIS.	C.I.L, VIII, 8954.					*					
P.FABERIUS.SECUNDUS.	C.I.L, VIII,20692				*						
Q.HENNERIUS.MARTIALIS.	C.I.L, VIII,20685		*								
L.JULIUS.	C.I.L, VIII,20696		*								
JULIUS.MARTIALIS.	C.I.L, VIII, 8936.		*								
M.POMPONIUS.MAXIMUS.	C.I.L, VIII, 8941.			*							

<sup>27</sup> Pflaum (H.), « Onomastique de Cirta », Afrique Romaine. Scripta Varia I, Paris, 1978, pp.161-198.

Pflaum (H.G) « remarques sur l'ononastique de Castellum Celtianum », Ibid, pp.87-112.

<sup>28</sup> Drici S, « Etude onomastique des villes de : Zettara, Arascal, Sila, Sigus, Mastarene et du territoire s'étendant de Cirta à Thibilis durant l'époque romaine », Revue Athar, N°09, 2011, pp.14-40.

<sup>29</sup> - Lassere (J.M), Ubique populus, p.223.

Q.POMPONIVS.CRISPINVS.	C.I.L, VIII, 8940.			*						
M.POMPONIVS.CRESENS.	C.I.L, VIII, 8965.	*								
M.PETRONVS.MODESTVS.	C.I.L, VIII, 8939.								*	
P.PETRONVS.CERIALIS.	C.I.LVIII,20698				*					
CN.TERENTVS.SECVNDVS.	C.I.L, VIII, 8969.						*			
C.TITVS.MODESTVS.	AE, 1976, 771.		*							
L.VALERIVS.EXORATVS.	C.I.L, VIII, 8971.		*							
Q.HONORATVS.ROGATVS.	C.I.L, VIII, 8972.		*							
VIIRIA.HONORATA.	C.I.L, VIII,20695						*			
Noms inconnues	/	*								*

Tableau n°3- Tribus citées à Saldæ.

On conte neuf tribus citées dans vingt-neuf inscriptions portant trente personnes et dont le statut est certain aussi bien que l'origine. D'autre part l'épigraphie de Saldæ livre une liste de 74 noms dont le statut est assuré. Ainsi, on distingue trois séries de gentilices.

### III.I- Les gentilices impériaux :

On en remarque dans ce contexte trois gentilices impériaux sur quarante et un de provenance de la ville de Saldæ comprenant dix personnes.

- M.Aurelius Aurelianus, est originaire de Rome<sup>30</sup>. Il est le fils d'une affranchie de l'empereur Marc Aurel<sup>31</sup>.
- P.Clodius Felix et Clodia Maior. Ce gentilice est très fréquent dans toute l'Italie, mais ces deux personnages peuvent être d'origine Africaine puisqu'ils sont inscrits dans la tribu Colina.
- Les Julii sont à leurs tour très nombreux. Ils sont sept sur dix personnes portant un gentilice impérial, et il semble qu'il n'y a pas de doute que les Julii de Saldæ sont originaire d'Afrique<sup>32</sup>, et ont reçu le statut de cité comme l'indique l'un des surnoms<sup>33</sup>

Ainsi, le gentilice Aurelius est peu usité en Afrique du Nord. Il est rattaché à plusieurs empereurs tels que Commode, Lucius Verus, Marcus Aurelius et Caracalla. Ce particularisme trouve son alibi au ralentissement de la politique d'édification de nouvelles cités et l'octroi de la citoyenneté de la fin du deuxième siècle alors qu'elle était arrivée à son apogée durant le règne des empereurs Trajan et Hadrien<sup>34</sup>.

<sup>30</sup> - Lasser(J-M), Ubique populus, p.223.

<sup>31</sup> - Ibid, p.223.

<sup>32</sup> - Gsell.(stp), H.A.A.N, t : 8, p.207.Lasser.J-M, Op.cit., p.241.

<sup>33</sup> - Gascou (J), Le cognomen getulus getulianus en Afrique, M.E.F.R.A, t.82, II, 1970, pp.723-736.

<sup>34</sup> Gascou( J), La politique municipale, p.223.

Le gentilice de Clodius est d'origine latine et il est très attesté en Campanie<sup>35</sup>. Ce nom reste rattaché à Marius qui était consul durant neuf mandats et des déductions de colonies se sont établies sur le sol africain par l'entremise de ce consul.<sup>36</sup>

Quant au gentilice Iulius qui arrive en première position des noms portés par les habitants des villes du monde romain, cette préférence est certainement due à la politique suivie par les julio-claudiens et l'édification de nouvelles colonies sur la partie orientale de la Tunisie et la côte algérienne. En effet, un nombre de 1450 iulius a été recensé en Afrique du nord<sup>37</sup>, et selon Alfôdy, environ quatre millions d'habitants de l'empire portaient ce gentilice en référence à Jules César et à Auguste et qui ont octroyé le droit de cité de façon exponentielle<sup>38</sup>.

### III.II- Les gentilices de gouverneurs :

Ce groupe de gentilice est très faible, et ses porteurs ne sont pas originaires de Saldæ, comme l'a remarqué J.M Lasser<sup>39</sup>. Ces noms sont comme suit :

- Les Petronii : on remarque deux petronii inscrit dans deux tribus différentes. L'un est inscrit dans la tribu de Stelatina et le deuxième dans la Fabia. Leurs origine peut être de Urcinum Mataurense, ou Augusta Taurincium pour le premier, et d'Alba Fucens ou Ascellum pour le deuxième<sup>40</sup>. Ce gentilice est en même temps attesté dans la colonie d'Iol Caesarea Mauritania<sup>41</sup>.

- Les Pomponius : Ils sont au nombre de huit personnes, mais seulement trois sont inscrits dans l'une des tribus citées auparavant. L'un des trois est inscrit dans la tribu Aemilia, les deux autres sont portés dans la tribu Eulina. Ainsi, leur origine est sans aucun doute de Rome<sup>42</sup>. Par contre les deux autres pomponius sont d'origine inconnue<sup>43</sup>.

- L. Valerius. Exoratus : De la tribu Arnensis, ce gentilice est très fréquent dans toutes les provinces Romaines, et il est attesté avec force dans plusieurs villes d'Afrique Romaine. Aussi, on ne peut pas avancer une origine salditaine pour la famille des Valerius.

<sup>35</sup> Lassère (J.M), Op.cit., p.175.

<sup>36</sup> - Quoniam (P), « A propos d'une inscription de Thuburnica. Marius et la romanisation de l'Afrique », CRAI, 1950, pp.332-336.

<sup>37</sup> - Dondin-Payre (M), « Recherche sur un aspect de la romanisation en Afrique du Nord. L'expression de la citoyenneté romaine jusqu'à Hadrien », Ant.Afr, t.17, 1981,p.104.

<sup>38</sup> - Alfody (G), « La politique municipale de Tibère », LATOMUS, XXIV, 1965, p.836.

<sup>39</sup> - L'auteur donne la répartition de ces populations porteuses de ces gentilices dans les provinces d'Afrique romaine, voir. Lassère J.M, Op.cit., pp.441-444.

<sup>40</sup> - Lasser (J.M), Ibid, p.223.

<sup>41</sup> - Leveau (PH). Caesarie de Mauritanie, une ville romaine et ses compagnes, E.F.R, Paris, 1984, p.216.

<sup>42</sup> - Schultze (W), Gestrichte latienacher eigennamen, Berlin,1904, p.222.

<sup>43</sup> - Lasser ( J.M) , propose de rechercher l'origine de ces deux personnes et pour celui de la tribu Aemilia en Fornicie,Fundi, Suesa.

- Les Cornelius : Les Cornelius sont tous originaires de Rome. Ils sont inscrits dans la tribu Colina l'une des quatre tribus urbaines de Rome. Ainsi, ces Cornelius de Saldae sont assurément originaires de Rome où leurs noms figurent fréquemment.

### III.III – Autre gentilices :

Sur les 32 gentilices qui restent de notre liste, on compte dix noms dont l'origine ne peut être donnée faute de manque d'éléments conduisant à leurs origine, et dont les noms sont :

ANTONIUS	FABERIUS	VICULIUS
ASINIUS	FUNDELIUS	VICCELLIUS
AUFEDIUS	LICARIUS	SETERTIUS
CLAUDIUS	TONGILIUS	

L'origine de ces personnages n'est pas connue. En outre il semble qu'un nombre d'entre eux sont des descendants des rois Maures<sup>44</sup>. Par contre, parmi les 22 autres gentilices, on compte deux personnes portant des noms d'origines Celtique<sup>45</sup> :

HAVIA.PAMENTINA (C.I.L, VIII, 20693), et TIA.PAESCA (C.I.L, VIII, 8967).

On notera aussi un gentilice d'origine Samnite<sup>46</sup> : Les HERENNIUS. D'autre part, on remarque la présence d'un nom BLAESIUS, que Ph. Leveau pense qu'il est d'origine hellénique<sup>47</sup>. Par contre, le reste des gentilices sont d'origine Latin, soit de Compagnie ou Latium, Panicum ou même de pays Volsque, dont voici la liste :

CAMERIUS	LICINIUS	SETERTIUS
COMINIUS	OCTIANIUS	TITIUS
CORNIFICUS	ORCEVIUS	TERENTUS
DELIUS	PERELIUS	PULLAENIUS
LELLIUS	SELESIUS	VEINIUS
LUCRETIUS	SEXTILIUS	

On peut donc conclure que les personnes de Saldae sont en majorité d'origine Italique. A coté de cela on remarque la coexistence des gréco-romains et des celtes ainsi que des africains. Ainsi, le tableau suivant nous résume l'origine et le pourcentage de chaque région.

Origine	Italique	Celte	Africaine	Gréco-romain	Inconnu
%	70	5	7,5	2,5	15

Tableau n° 4 : Origine des noms.

<sup>44</sup> - Leveau (PH). Op.Cit.p.115.

<sup>45</sup> -Holder(A) , pp. 1050 et 1865.

<sup>46</sup> - Lassere (J.M), Op.cit ., p.180

<sup>47</sup> - Leveau (PH), Les inscriptions de Saldae, B.A.A , t.V, pp.207-222.

### III.IV- Etude du cognomen :

Après l'étude du gentilice, il est intéressant d'étudier le cognomen des personnes de Saldae, ainsi sur 41 surnoms, on peut distinguer trois catégories de surnoms : les surnoms Latin, les surnoms Hellénique et enfin les surnoms Africains.

#### III.IV.1-Les surnoms latins :

Pour l'étude du surnom latin, il est utile de dresser une liste où le surnom est indiqué, en se basant sur l'ouvrage de Kajenktó<sup>48</sup>. Aussi, nous avons jugé utile de noter pour chaque surnom la référence liée à cet ouvrage.

cognomen	Réf	cognomen	Réf	cognomen	Réf
AURELIUS	141	LAETER	261	HONORATUS	278
ARATOR	360	LAURENTIA	182	ROGATUS	297
CRISPINUS	223	MAXIMA	275	SATURNINUS	213
CRECENS	234	MAXIMILIA	276	SATURA	213
CERTALIS	221	MODESTUS	263	SIMILIS	288
CASTIS	251	VICTOR	278	SECUNDUS	292
DEXTER	250	MAIOR	294	SUAVIS	283
EXORATUS	297	MATERNUS	303	TERTIUS	229
FORTUNA	214	MATRONUS	305	TERTILUS	292
FAUSTA	272	MARTIALIS	212	URBANA	311
FILIX	272	MERCURIUS	212-216	VITALIS	274
JANUALIS	218	POSTUMUS	295	-	-

Tableau n°5 : Les surnoms latin à Saldae.

#### III.IV.2-Les surnoms Africains :

Les inscriptions latines de Saldae n'ont livré que trois surnoms d'origine Africaine, et sont comme suit :

cognomen	Réf	cognomen	Réf	cognomen	Réf
GETILUS	206	GETULA	206	DENARATOR	212

Tableau n° :6- Les surnoms Africains

#### III.IV.3-Les surnoms Helléniques :

La même observation précédente peut être faite pour les surnoms helléniques dont les inscriptions n'ont livré que trois surnoms : NAIDES, ACHLUS, BLAESIUS, que Ph Leveau<sup>49</sup> qualifia d'origine hellénique.

<sup>48</sup> - Kajenktó (I) , The Latin cognomina, in comentationes hummanum Littirarum, XXXVI, t.2 , Helsenki , 1965.

<sup>49</sup> -Leveau (Ph) , Nouvelles inscriptions de Saldae, B.A.A , t.V , 1971-1974 , p.208.

Le répertoire du cognomen de Saldae dressé, nous permet de bien formuler quelques hypothèses. Ainsi remarque-t-on que le cognomen latin est le plus important et le plus dominant qui continue pendant tout le Haut-empire. Par contre, le cognomen Africain est très faible, ainsi que le surnom Hellénique, ce qui explique une grande émigration italienne, sinon le degré de la romanisation des pérégrins.

L'étude des surnoms démontre que le noyau de la société de Saldae est constitué d'une migration italique ou d'une partie de population romanisée. Les premières migrations issues de la péninsule italique remontent à la destruction de Carthage. Ce sont des commerçants, des hommes d'affaires et des fonctionnaires de l'état qui ont élu domicile dans les plus importantes agglomérations avant qu'ils ne s'éparpillent à l'intérieur des terres pour la possession des terres agricoles<sup>50</sup>.

Les surnoms de Getilus et Getula sont attestés dans plusieurs villes. Bien que ce cognomen renvoie en premier à une tribu belliqueuse, les autorités romaines ont dans un premier temps refoulé les dangers émanant de cette tribu vers le sud. Le pragmatisme des empereurs des flaviens les a aidés à canaliser leur flux en les intégrant dans les troupes auxiliaires militaires telles que la première cohorte flavienne<sup>51</sup>.

#### IV– Les composantes des populations :

L'étude de l'onomastique du gentilices permet de dégager trois groupes composants la population de la cité antique de SALDAE au haut-empire romain.

##### IV.I- Les colons et leurs descendants :

Nous avons déjà signalé que SALDAE était l'une des cités africo-romaine peuplée par des colons de la VII<sup>e</sup> légion Augustéenne, installée en Afrique. Ces colons figurent en général sur les inscriptions datées entre (-40 et +50) de la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> Siècle avant J.C et la première moitié du premier siècle après J.C. Ainsi nous avons dressée la liste susceptible de s'y attacher et on donnera dans ce qui suit les noms des personnes avec les références correspondantes.

Colons	Références	Colons	Références
ASSINIUS	AE, 1976,753.	POMPONIUS	CI.I.L,VIII.8923,8940,8941 8965,8966. AE.1976.769.
AUFEDIUS	C.I.L,VIII,8937	PERELIUS	AE.1976.767.

<sup>50</sup> شنييتي م.ب، نظرة على الوضع الديمغرافي والاقتصادي في المغرب اثناء الاحتلال الروماني

Actes du III eme congrès d'histoire et de civilisation du Maghreb, Oran, 1983, t.1, p.11

<sup>51</sup> دريسي س. ، دراسة مكونات مجتمع ستيفيس من خلال النقوش اللاتينية. القرنان الثاني و الثالث الميلاديين. رسالة الماجستير في الآثار القديمة، معهد الآثار، 1996.

AURELIUS	C.I.L, VIII.3938,3940.	PETRONUS	C.I.L, VIII, 20699,20688, 8939,8964.
CAMERIUS	AE.1976.756,755.	SELIUS	C.I.L, VIII, 8937.
CORNELIUS	C.I.L, VIII, 8934,8935, 8949. AE,1976,760.	SEXTILIUS	C.I.L, VIII, 8968.
CORNEFICUS	C.I.L, VIII,8951.	TITIUS	AE.1976.771.
CURIUS	C.I.L, VIII, 8953.	TERENTIUS	C.I.L, VIII.8969.
DECIUS	C.I.L, VIII, 8954 AE.1976.762.	VALERIUS	C.I.L.CIII.8971
LICINIUS	AE.1976.765.	VIINIUS	C.I.L, VIII.8973.
ORCHIVIUS	C.I.L, VIII, 8963.	VIIRTIUS	C.I.L.VIII.20695.

Tableau n° :7 - Noms des colons à Saldae.

#### IV.II- Les indigènes romanisés :

Le deuxième groupe est celui des indigènes romanisé ayant un statut romain. On sait que les nouveaux citoyens pouvaient prendre le nom de l'empereur ou celui du gouverneur. Dans le cas de la cité de SALDAE, on a dressé la liste suivante qui porte les noms des personnages africains ou autres qui ont reçu la nationalité romaine :

gentilices	Références	gentilices	Références
ANTONIUS	C.I.L, VIII, 8942.	FUNDILIUS	C.I.L, VIII, 8956.
BLAESIUS	C.I.L,VIII,8944,20688, 20689,AE.1976.754	HERENIUS	C.I.L, VIII, 20685 20686.
CAESILIUS	C.I.L,VIII, 8945,20690	IULIUS	C.I.L,VIII,8932,8936,8958, 20694,20696,20697.
CLADIANIUS	C.I.L, VIII, 20691.	LILIUS	C.I.L, VIII, 8959.
CLODIUS	C.I.L, VIII, 8946.8947.	OCTAVIANUS	C.I.L, VIII, 8962.
COMINIUS	C.I.L, VIII,8948. AE.1976.758.	PULLAENIUS	AE.1976.770.
CORNIFICUS	C.I.L, VIII, 8951.	TONGILIUS	C.I.L, VIII, 8970.

Tableau n° :8- Noms des indigènes romanisés.

#### IV.III- Les pérégrins :

Il reste enfin à dresser la liste de la troisième catégorie composant la population de Saldae, qui comprend les gentilices suivants :

gentilices	Références	gentilices	Références
FABERIUS	C.I.L, VIII, 20692.	VATRONIUS	C.I.L, VIII, 8972.
LUCRETIUS	C.I.L, VIII, 8961.	VECULIUS	C.I.L, VIII, 8974.
LICINIUS	AE.1976.765	HAVIUS	C.I.L, VIII, 20693.
SETERTIUS	C.I.L, VIII, 20700	TIUS	C.I.L, VIII,8967.

Tableau n° 9- gentilices des pérégrins.

En conclusion, on relève que le premier siècle est celui de la plus large prépondérance du nom latin. Aussi, les colons et leurs descendants forment la majorité des citoyens de Saldæ. Puis, vient la catégorie des indigènes romanisés en deuxième position et enfin, les pérégrins en troisième place. Ceci explique la forte procédure de romanisation. Sinon, la mode du nom latin porté par des Africains et cela à côté des citoyens venus de l'Italie, sans oublier les vétérans de la VII<sup>e</sup> légion augustéenne ?

L'étude chronologique des inscriptions se porte sur des inscriptions jugées intéressantes dont la liste est établie par gentilice de la famille et par ordre alphabétique. Il apparaît que la majorité de noms latins sont datables à partir de la deuxième moitié du premier siècle avant J.C.

Ainsi ces gentilices comme les CORNELUS est un nom de gouverneur tandis que le nom de POMPONUS et AURELIUS. Sont des noms des empereurs. Ces noms porté par ces personnes ont été adoptés entre -50 et +280. Aussi, ces deux groupes ont coexisté continuellement jusqu'à la fin du troisième siècle après J.C.

En deuxième position, on retrouve les inscriptions datées du I<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècle après J.C. Ces personnes portent des noms helléniques. C'est ce qui peut aussi expliquer l'adoption des noms étrangers et degré d'influence de ces derniers en Afrique du nord qui s'est traduit par l'adoption de ces noms comme mode sinon la forte émigration et d'installation des étrangers à Saldæ.

## **V - Conclusion :**

L'étude menée sur la composante de la société de l'antique cité de Saldæ démontre plusieurs hypothèses sur l'origine de la population. Comme il est inutile de confirmer des indications historiques, voir avancer des hypothèses des événements, car dans l'état actuel de la recherche, il n'est point possible d'avancer ou de formuler des données historiques de grande pertinence alors que les ressources de ces données sont insuffisantes, ce qui nous empêche de tirer des conclusions prématurées à cette étude. Cette étude n'est possible que dans les limites d'une recherche scientifique basée sur d'éventuelles nouvelles découvertes épigraphiques.

D'autres parts, certes on n'a pas épuisé le sujet. Mais, ce présent article n'est qu'une introduction où approche pour d'éventuelles recherches futures en attendant de nouvelles découvertes susceptibles d'apporter de nouvelles données sur le sujet.

Aussi, remarque-t-on que la totalité des inscriptions portant des noms de personnes installées à Saldæ sont des colons avec leurs descendants, ajouter à cela les indigènes romanisés aussi bien que les pérégrins. Ces colons, portent des noms romains indiquant un statut de citoyenneté romaine, en plus de l'indication de la tribu où



Saldæ est inscrite, ce qui explique certainement la forte installation des anciens vétérans de la VII<sup>e</sup> Légion. Par contre, l'installation des autres étrangers (incolae) est due certainement à la forte émigration vers les provinces d'Afrique après l'annexion de l'Africa nova par Auguste.

En outre, ce qui est anormal c'est le peu de noms d'origine africaine qui ne figurent pas dans nos listes et dans les inscriptions de Saldæ. Dans ce cas, faut-il conclure que les anciens occupants de la cité de Saldæ ont été chassés hors de la cité et remplacés par de nouveaux occupants venant d'Italie et les anciens vétérans de la VII<sup>e</sup> légion, comme Dion Cassius<sup>52</sup> nous apprend que César déplaça un grand nombre de population d'Italie vers d'autres provinces «Il chassa de leurs demeures les populations d'Italie qui avait suivi le parti d'Antoine pour faire présent de leurs villes et terres à des soldats ». Une autre citation nous apprend qu'une partie de ces gens à été déportée. Ainsi Virgil<sup>53</sup> dit « Mais nous, exilés d'ici, nous irons chez les Africains ». Ainsi, l'installation des colons d'Italie à Saldæ et dans d'autres villes de l'Afrique explique pourquoi Auguste n'a pas touché aux villes déjà existantes. Saldæ qui présente les résultats d'un développement d'une politique de peuplement qui l'a intégrée à l'économie dans l'une des régions les plus importantes d'Afrique.

Ou bien, faut-il considérer que cette insuffisance de résultats pour la présence des autochtones est due aux faibles découvertes d'inscriptions, vu que la cité antique de Saldæ ainsi que son territoire antique, dont la nécropole susceptible de donner ces inscriptions, se trouve en dessous de la ville de Bejaia, ce qui empêche toute opération de fouille dans l'état actuel.

Ainsi donc il apparaît qu'il y est des questions et des faits intéressants qui sont posés, mais l'insuffisance de données indiscutables dans l'état actuel de la recherche nous empêche de répondre à des problématiques historiques sur la société de Saldæ.

## **Bibliographie :**

### **I - Les sources :**

Année épigraphique .1976, N°. 753-775.

Corpus inscriptionum latinarum.t. VIII.

Peutinger, Table de Peutinger, traduit par : Desjardins (E), Paris, 1869.

Pline (A), Histoire Naturel, textes traduit par : Desange (J), Belles lettres, Paris, 1980, t.V, 21.

Strabon, Géographie, textes traduit par Lasser (F), Paris, belles lettres, 1966, t. XVIII, 3,12

<sup>52</sup> - Dion Cassius, Histoire romaine, éd. P. Cary, Loeb Classical Library, 1961.

<sup>53</sup> -Deman (A), Virgile et la colonisation romaine en Afrique du Nord, in Hommages à A. Grenier, t.I, p.514-526.

## II – Les ouvrages :

- Albertini (E), Afrique romaine.
- Alfody (G), « Notes sur la relation entre le droit de cité et la nomenclature dans l'empire romain », Lattomus, 25, 1966. pp.37-57.
- Alfody (G), « La politique municipale de Tibère », LATOMUS, XXIV, 1965, p.836.
- Ben Abou (M), résistance Africaine à la romanisation d'Auguste a Dioclétien, paris, 1976, p.56.
- Carcopino (J), « Les antiquités romaines de Tamgoutes d'Azazga», B.C.T.H, 1919. P.177.
- Demam (A), Virgile et la colonisation romaine en Afrique du Nord, in Hommages à A. Grenier, t.I, p.514-526.
- Dion Cassius, Histoire romaine, éd. P. Cary, Loeb Classical Library, 1961.
- Desange (J), « Le territoire de Juba II», R.E.A, 1964. p. 33.
- Drici (S), « Etude onomastique des villes de : Zettara, Arascal, Sila, Sigus, Mastarensis et du territoire s'étendant de Cirta à Thibilis durant l'époque romaine », Revue Athar, N°09, 2011, pp.14-40.
- Dondin-Payre. (M), « Recherche sur un aspect de la romanisation en Afrique du Nord. L'expression de la citoyenneté romaine jusqu'à Hadrien », Ant.Afr, t.17, 1981, p.104.
- Gascou (J), « Le cognomen getulus getulianus en Afrique », M.E.F.R.A, t. 82, II, 1970, pp.723-736.
- Gascou (J), La politique municipale de l'empire romain en Afrique proconsulaire de Trajan à Septime Sévère, Paris, 1972, p.223.
- Gsell (stp), Atlas archéologique d'Algérie, Paris, 1911, f : 7, n°12
- Gsell (stp), histoire ancienne de l'Afrique du nord, t : II, p.158.
- Gsell (stp), Histoire ancienne d'Afrique du nord, Hachette, Paris, 1927-1930., t .II.
- Gsell (stp), « Chronique d'archéologie Algérienne», MEFRA, 1896. P. 445.
- Holder (A), Alt-celtischer sprach-chartz, 3 vol, Leipzig, 1896, 1904, 1907.
- Kajenkto (I), The Latin cognomina, in comentationes hummanum Littirarum, XXXVI, t.2, Helsenki, 1965.
- Lasser (J-M), Ubique populus, C.N.R.S, Paris, 1977.
- Leschi (L), « Les Juvenes de Saldæ d'après une inscription métrique de Bougie », in étude archéologique, histoire d'Afrique du nord, paris, 1957, pp.549-561.
- Lepelley (Cl), Les cités de l'Afrique Romaine au Bas-Empire, Paris : Institut d'études Augustiennes, 1981.
- Leveau (PH). Caesarie de Mauritanie, une ville romaine et ces compagnes, E.F.R, Paris, 1984, p.216.
- Leveau (PH), « Les inscriptions de Saldæ », B.A.A, t.V, pp.207-222.
- Leveau (Ph), « Nouvelles Inscriptions de Saldæ », B.A.A, t.v, 1971-1974. P.208.
- Monetl (A), « De la cité romaine de Saldæ à la fondation hammadite d'al-Nâsiriyya (IIIe/IXe- Ve/XIe siècles) : histoire de Béjaia, une ville en transition », Revue d'Histoire méditerranéenne, N°02, 2020,
- Pflaum (H.G), « Onomastique de Cirta », Afrique Romaine. Scripta Varia I, Paris, 1978, pp.168-198.
- Pflaum (H.G) « remarques sur l'onomastique de Castellum Celtianum », Paris, pp.87-112.

Quoniam (P), « A propos d'une inscription de Thuburnica. Marius et la romanisation de l'Afrique », CRAI, 1950, pp.332-336.

Schultze (W), Gestrichte latienacher eigennamen, Ed: W.R, Berlin, 1904, p.222.

Toutain (J), Les cites Romaine de Tunisie. Ed. Ethan, Paris, 1895.

المراجع باللغة العربية:

شنيبي م.ب، نظرة على الوضع الديمغرافي و الاقتصادي في المغرب اثناء الاحتلال الروماني، Actes

du III eme congrès d'histoire et de civilisation du Maghreb, Oran, 1983, t.1,

p.11

دريسي س. ، دراسة مكونات مجتمع ستييفيس من خلال النقوش اللاتينية. القرنان الثاني و الثالث

الميلاديين، رسالة الماجستير في الآثار القديمة، معهد الآثار،